

EDITORIAL

NEWS



Une des images critiques qui resteront : les anneaux olympiques trafiqués par Reporters sans frontières.

JEUX OLYMPIQUES

Moins négatifs qu'en apparence

Raymond Klein

A première vue, les manifestants ont manifesté pour rien, et les polisseurs d'image ont fait un polissage inutile. Pour trouver un côté positif aux Jeux, il faut regarder plus loin.

Que retiendra-t-on des Jeux de Beijing ? La cinquième place d'Andy Schleck côté luxembourgeois, le double record du monde en course du Jamaïcain Usain Bolt et les huit médailles d'or en natation de l'Américain Michael Phelps, côté international. Et, bien sûr, le degré de perfection de la cérémonie d'ouverture et de l'organisation en général. Mais aussi : la répression brutale au Tibet, suite aux émeutes en mars de cette année, les slogans « Free Tibet » déployés malgré la surveillance policière et les nouvelles quotidiennes de violations de droits humains durant les Jeux.

Sur le terrain politique, le bilan olympique est donc doublement négatif : les protestations n'ont pas conduit à des améliorations substantielles sur le plan des libertés, mais la réussite côté sport et spectacle n'a pas non plus suffi pour normaliser l'image que le monde porte sur la Chine d'aujourd'hui.

En effet, les couacs ne se comptent plus. Cela a commencé avec les limitations d'accès à internet pour les journalistes, malgré les promesses faites par le gouvernement avant les Jeux. Ensuite, les incidents ont été plus ou moins voyants, depuis l'arrestation de citoyen-ne-s chinois-es ayant introduit une demande de manifester, en passant par la tête rasée - signe de solidarité avec les moines tibétains - de l'altérophile Szimon Koleccki, jusqu'à la dispersion violente de piquets pro-tibétains. Les comportements complaisants de certains politiciens et de la majorité des fonctionnaires sportifs ont sans doute encouragé cette ligne relativement dure du gouver-

nement chinois. Mais contrairement à ce que ces tristes personnages ont donné à espérer aux dirigeants, ni les journalistes, ni les spectateurs n'ont, dans l'ensemble, fermé les yeux sur ces comportements. L'image qui demeure est celle d'un pays moderne, mais affligé des abus de pouvoir d'un gouvernement héritier d'une dictature communiste.

Ceux parmi les dirigeants qui prônent une voie « chinoise » de capitalisme sans démocratie, semblent sortir renforcés de ces Jeux olympiques, puisque le monde les a laissés faire. D'un autre côté, les effets lointains des Jeux peuvent aussi contribuer à plus d'ouverture. L'attention médiatique pour le Tibet est savamment entretenue par des lobbyistes habiles, et la Chine payerait désormais le prix fort en termes d'image si elle persistait dans sa politique d'écrasement des mouvements autonomistes. Ensuite, une Olympiade est toujours l'occasion de nouer des contacts personnels, d'apprendre une langue, de tisser des liens avec l'étranger. De cela, il ressortira, au sein de la société chinoise, une demande paisible mais profonde pour plus de liberté et de démocratie.

Enfin, l'intérêt que le reste du monde a porté à la Chine - en bien et en mal - pendant quelques semaines laissera également des traces. Les mini-cours de langue improvisés dans divers médias, comme les articles et reportages de fond, amèneront de nombreuses personnes à modifier le regard qu'ils portent sur l'« Empire du Milieu ». Au-delà des feux d'artifices de la cérémonie d'ouverture, elles prendront la mesure de la réalité - sombre et lumineuse à la fois - de la Chine d'aujourd'hui. Ainsi, Beijing 2008 aura peut-être été le coup d'envoi d'une meilleure compréhension mutuelle entre la Chine et le reste du monde.

NEWS

Öko-Auto-Quartett: CO₂ sticht PS **S. 3**

REGARDS

Mariages blancs: Dis-moi qui tu épouses et je te dis qui tu es **p. 4**

Industriekultur: Zwischen Herd und Hochofen **p. 6**

Georgiens Niederlage: Die Kraft der Waffen **S. 10**

Neue Weltordnung: Geopolitik über die Bande **S. 11**

(Couverture: Femmes à la cartoucherie, 1930. Coll. Ecomusée des Mines de Fer de Lorraine - Neufchef)